

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$16.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 JUILLET 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 328 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., S'ENVOYER AU PRIX REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR DE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Telegraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

## SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

## Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

### Le steamer Paris remis à flot.

Londres, 12 juillet.—La situation de Paris, de la ligne américaine, est des plus favorables. Il a été remis complètement à flot, en dehors des rochers; il a été ancré pendant la nuit, dans une petite crique, près de l'endroit où il s'est brisé. Les plongeurs sont en train de combler les trous.

### Troubles à Lille.

Lille, France, 12 juillet.—Des troubles sérieux ont suivi l'acquisition du frère Flamand, des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui était accusé du meurtre d'un évêque.

### Le procès Dreyfus.

Remmes, France, 12 juillet.—Maitre Demange, avocat du capitaine Dreyfus, a eu ce matin un long entretien avec le président de la cour militaire au sujet des procédures et de la date du procès, qui n'est pas encore fixé.

### Salon de Lunch et de Crème de Lait NORMANDIE.

Au coin des rues Ducloux et Bourbon, Nlle Orleans. Les repas sont les plus délicieux et les plus hygiéniques à toute la carte.

## La Fièvre Jaune

### Santiago de Cuba.

### MESURES ENERGIQUES POUR LA COMBATTRE.

Quarantaine absolue.

Pressé Associé.

Santiago de Cuba, 12 juillet.—Le général Leonard Wood, commandant le département de Santiago, a lancé un ordre établissant une quarantaine absolue.

Il a été interdit à tous les officiers et employés du gouvernement de pénétrer dans la ville, qui est soumise elle-même à la plus stricte surveillance.

D'autres officiers prendront charge des hôpitaux de la fièvre jaune, dans l'île. Le maire a été requis de fermer tous les hôtels américains, tous les salons de rafraichissement, d'interdire la vente des liquides, d'arrêter quelconque vendeur de liquides enivrants aux Américains, ainsi que tous les Américains pris de boisson que l'on rencontrera dans les établissements publics.

Il y a été établi des camps aux alentours de la ville. Toutes les troupes seront transportées à Songo, excepté une compagnie qui restera au Château Morro.

Tous les quartiers généraux vont s'établir à Christo. Il est interdit aux chemins de fer et aux lignes de bateaux à vapeur de transporter des Américains en ville. Aucun navire ne peut s'approcher des quais.

Les règlements les plus rigoureux ont été établis pour protéger contre les atteintes de la fièvre la compagnie stationnée au château Morro. Les provisions devront être déposées au dépôt du chemin de fer et seront fournies aux soldats par des attalages qui appartiennent au camp.

Aucun voyageur ne peut quitter la ville sans avoir été soumis à une détention de cinq jours dans le camp.

Le général prend d'énergiques mesures pour anéantir la fièvre.

### Le général Jamont.

Paris, 12 juillet.—On ne s'attendait pas, ici, qu'il soit question de remplacer le général Jamont commandant en chef et vice-président du conseil suprême de guerre, en qui le gouvernement a toujours la plus entière confiance.

### Rapport sur les Relations du Général Pellieux avec le Comte Esterhazy.

Paris, 12 juillet.—Le général Duchesne a communiqué au ministre de la guerre, général marquis de Gallifet, son rapport sur les relations du général Pellieux avec le major comte Esterhazy.

### Une lettre significative

### Du roi de Suède à l'empereur Guillaume et au président Loubet.

Malmö, Suède, 12 juillet.—Quand le roi Oscar a appris la visite de l'empereur Guillaume II à bord du navire-école français, l'Uphigénie, à Bergen, et l'échange de télégrammes gracieux entre l'Empereur et le président Loubet, il a envoyé à Sa Majesté une lettre dans laquelle il lui exprime sa joie de ce que ce premier pas, fait vers un rapprochement entre les deux Etats les plus importants de l'Europe, l'ait été sur le territoire des deux royaumes amis de Suède et de Norvège.

Il a ajouté qu'il espérait que cette première démarche conduirait à une complète entente entre les deux pays.

Le roi Oscar a envoyé les mêmes félicitations au Président Loubet, par l'entremise de la légation de Suède et Norvège, à Paris.



La Déesse de la Liberté.

### DON AU NAVIRE DE L'AMIRAL DEWEY.

A l'arrivée de l'amiral Dewey à New York sur le croiseur "Olympia" il lui sera offert pour son navire un magnifique don des citoyens de la ville d'Olympia et de l'Etat de Washington. C'est une plaque de bronze qui sera placée sur la tourelle d'avant, entre les deux gros canons. Elle a trois pieds de hauteur, et sa plus grande largeur est de quatre pieds et demi.

Paul W. Morris a fait l'esquisse de la plaque, sous la direction de D. C. French.

Les paroles historiques, "Gridley, tirez quand vous voudrez", sont gravées sur la plaque.

### Arrivée de l'amiral Dewey à Suez.

Suez, 12 juillet.—Le croiseur des Etats-Unis, "Olympia" qui est parti de Colombo, Ceylon, le 28 juin, a été aperçu.

Plus tard—A son arrivée ici, à bord de l'Olympia, l'amiral Dewey a déclaré qu'il était bien portant. Il a paru être, en effet, en excellente santé, lui ses officiers et ses hommes.

La plupart d'entre eux ont beaucoup souffert de la fièvre de marais et ils n'en sont pas encore tout-à-fait guéris.

L'Olympia a été mis en quarantaine. Aucune communication directe n'a été permise avec la terre. Par conséquent, le représentant de la Presse Associée a pu seul s'entretenir avec l'amiral, d'une chaloupe qui longeait le croiseur.

Après avoir traversé le canal, l'Olympia se rendra à Trieste. Les plans de l'amiral se sont pas encore bien arrêtés. Il est possible qu'il se rende à Gibraltar et, de là, à New York.

### Réponse de l'Angleterre à l'offre du Queensland.

Londres, 12 juillet.—Le gouvernement anglais en répondant à l'offre faite par le gouvernement de Queensland, de 250 volontaires et d'un canon à la Grande Bretagne, en cas d'une guerre de cette dernière avec le Transvaal, exprime l'espoir qu'il n'aura pas l'occasion d'en profiter. Mais si la guerre avait lieu, il serait heureux d'accepter cette offre patriotique.

### Arrestation du Général Giletta par le Gouvernement Italien.

Rome, 12 juillet.—Le général Giletta di San Giuseppe, l'officier italien relâché de prison, après avoir été condamné à Nice, le 20 juin, à 5 ans de prison, pour espionnage, a été arrêté à son arrivée à Pise, par ordre du ministre de la guerre, lieutenant-général Merri.

### Drapeaux à mi-mât.

La Haye, Hollande, 12 juillet.—A l'occasion de la mort du Tsarévitch l'hôtel où résident les délégués de la Russie à la conférence de paix est drapé de noir, et le drapeau russe est à mi-mât.

## Nouvelles Américaines

### LE TOMBEAU DE PAUL JONES.

Washington, 12 juillet.—Une enquête a été récemment faite au département d'état au sujet du tombeau de Paul Jones, le grand héros naval des jours de la Révolution mort à Paris le 18 juillet 1782.

Paul Jones a été enterré dans cette ville avec de grands honneurs rendus par le gouvernement français. Mais il paraît aujourd'hui que l'emplacement de son tombeau n'est pas connu.

Le secrétaire d'état a récemment adressé à M. Henry Vignaud, secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, une lettre lui demandant si le tombeau de Paul Jones était connu et marqué.

M. Hay a reçu une réponse dans laquelle M. Vignaud dit que malgré les recherches diligentes et empreintes des autorités de la ville il a été impossible de découvrir le tombeau.

Cependant, un fait est établi. Paul Jones n'a pas été enterré dans la même cimetièrre que Lafayette, comme quelques personnes le pensaient.

D'un autre côté, on donne à entendre que suivant une coutume en vogue à Paris les restes de Paul Jones ont été placés dans un tombeau loué pour un certain nombre d'années, et qu'à l'expiration du bail, il y a longtemps, les os du distingué patriote américain ont été jetés dans la fosse commune.

### Quel sera le futur président à l'Université de Géorgie.

Atlanta, 12 juillet.—Le bureau des administrateurs de l'Université de Géorgie, qui doit se réunir, demain soir, à des questions graves à traiter: notamment l'élection d'un chancelier.

L'hon. William C. Wilson, président de l'Université Washington et Lee avait été mis au premier rang; mais il a refusé. Il est question maintenant de Dr Harry C. White, actuellement professeur de chimie de cette Université.

### Mariage dans l'armée des Etats-Unis.

New York, 12 juin.—On annonce le mariage de miss Harriet Pierce Graham, fille du brigadier général Graham, des Etats-Unis, au retour, avec le lieutenant Archibald Henderson Seale, de Greensboro, N. C., professeur de mathématiques à Annapolis.

### Grande baisse du trafic avec le Brésil.

Washington, 12 juillet.—Contrairement à la croyance commune, le commerce entre les Etats-Unis et le Brésil a considérablement décliné, au double point de vue des exportations et des importations.

D'après le rapport du canal des Etats-Unis, Hill, les exportations au Brésil ont diminué d'un demi-million de dollars, tandis que les importations sont tombées d'un demi-million de dollars.

### Grand steamer échoué.

Woodsholl, Mass., 12 juillet.—Un énorme steamer, que l'on suppose appartenir à la ligne entre New York et Portland, Me, est échoué dans ce que l'on appelle Vineyard Sound, à 5 milles d'ici. Il pourra probablement être remis à flot, à la marée haute. Il est entré par un grand vent, et le bombardier est si épais, qu'il est impossible de savoir quel est ce navire.

### Retour du ministre Buchanan aux Etats-Unis.

New York, 12 juillet.—Une dépêche de Buenos Ayres au Herald dit que M. W. L. Buchanan, ministre des Etats-Unis, est parti de Montevideo, où il est resté deux jours. De là, il va à Rio Janeiro et s'embarquera sur le Buffon, pour New York. Il a l'intention de donner sa démission et de fonder une banque, avec succursales dans la République Argentine.

C'est M. Buchanan qui a signé le traité de commerce entre l'Argentine et les Etats-Unis.

### Wm J. Bryan à Boulder.

Denver, Colo., 12 juillet.—Wm J. Bryan a traversé aujourd'hui Denver, en route pour Boulder, où il va faire sa conférence sur les "problèmes du temps présent", devant le Chataqua, du Texas.

## DECLARATION DU SECRETAIRE ALGER.

Pressé Associé.

Washington, 12 juillet.—Le secrétaire de la guerre Alger a donné aujourd'hui à un représentant de la Presse Associée ses premières explications personnelles au sujet des rapports annonçant sa retraite prochaine du cabinet.

—Quand on lui a demandé ce qu'il y avait de vrai dans les rumeurs le secrétaire a dit:—Que voulez-vous exactement dire?

—Je vous demande si les rumeurs relatives à votre retraite prochaine du cabinet sont fondées.

—Il n'y a rien que du vent dans ces histoires, a répliqué le secrétaire Alger. Je ne me retirerais certainement pas cette année, et je ne peux rien dire au sujet de l'avenir. Mes affaires personnelles et l'état de ma santé dicteront ma conduite.

Ces attaques constantes et ces rapports non fondés m'ennuient beaucoup, naturellement, et sont extrêmement affligeants pour ma famille, mais je n'ai jamais battu en retraite sous le feu, et je ne le ferai pas aujourd'hui. Rien de ce que j'ai jamais entendu ou appris ne m'a été aussi cruel que ces attaques. Si ceux qui me critiquent peuvent montrer dans ma vie officielle une chose que j'ai faite et que je n'aurais pas dû faire, ou que je n'ai pas faite et que j'aurais dû faire, je serai heureux d'abandonner mes fonctions actuelles.

### Les navires espagnols.

Washington, 12 juillet.—L'offre d'une maison de commission faisant de grandes affaires à l'étranger d'acheter le croiseur Reina Mercedes et tous les autres navires espagnols capturés durant la guerre, a fait supposer que le gouvernement espagnol s'occupait directement de rentrer en possession de ces navires et de prévenir ainsi l'humiliation de voir arborer sur eux le drapeau américain.

La maison demandait simplement au département de la marine de fixer le prix du croiseur Reina Mercedes et des autres bâtiments capturés.

Les autorités américaines ne vendront aucun de ces navires. C'est la réponse qui sera faite.

Le secrétaire Long est arrivé à la conclusion de ne pas faire réparer le Reina Mercedes. Un demi-million de dollars serait nécessaire si on n'aurait toujours qu'un bâtiment de vieux type inférieur aux navires modernes.

Conséquemment, le croiseur espagnol sera simplement nettoyé, légèrement réparé et repointé pour être exposé, comme la vieille "Constitution", ce qui satisfiera le patriotisme américain.

## EXPOSITION DE PARIS.

### Un chemin de fer américain de Charenton à Bruxelles.

Washington, 12 juillet.—Le commandant Baker, chef-assistant de la commission des ingénieurs, à Paris, est arrivé à Washington. Le nouvel endroit choisi pour le débarquement dont s'est assurée la commission des Etats-Unis, est situé en face des édifices américains. Un chemin de fer de rues, modèle américain, sera établi de Charenton à Bruxelles: de telle sorte que les passagers pourront voyager soit par eau, soit par chemin de fer, sur les lignes américaines.

### La vérité sur la Sittuation au Guatemala.

Pressé Associé. New York, 12 juillet.—Martin Roberts, représentant financier du gouvernement du Guatemala, est ici. Il vient essayer d'y rendre un chemin de fer construit dans cette république, avec des capitaux américains.

Cette république, dit-il, comme toutes celles de l'Amérique Centrale, songe à faire partie des Etats-Unis.

En outre de l'agitation qui pour but l'annexion, il y a dans le pays une aversion prononcée contre l'adoption de l'étalon d'argent. Le principal défaut de l'argent, c'est qu'il est sujet à de constantes fluctuations, ce qui nuit considérablement à la vente des récoltes.

M. Roberts dit qu'il n'y a rien de vrai dans les rumeurs qui nous arrivent de San Francisco, à propos d'une révolution qui serait imminente dans le Guatemala.

### Une jeune fille blanche assaillie par un nègre dans un champ.

Houston, Texas, 13 juillet.—Une dépêche de Cuero, annonce qu'une jeune fille polonaise travaillant dans un champ a été assaillie par un nègre, et qu'après avoir lutté en désespérée, elle a été assassinée. Le nègre s'est échappé.

### Une nouvelle voie ferrée dans l'Arkansas.

Hot Springs, Ark., 12 juillet.—Le Conseil de ville a accordé le droit de passage et les privilèges qui en sont la conséquence, sur certaines rues de la ville, au chemin de fer de Little Rock, Hot Springs et Texas.

L'opposition à ce projet a été si vive, que l'on a cru, un moment, qu'il faudrait renoncer au projet. Les travaux de construction vont commencer immédiatement.

### La Question Industrielle dans le Sud.

Huntsville, Alabama, 12 juillet.—M. F. Thompson, secrétaire de la Chambre de Commerce, a reçu du gouverneur de Georgie, G. W. Atkinson, de la Virginie de l'Ouest, une lettre dans laquelle ce dernier accepte l'invitation qui lui a été envoyée d'assister à la convention industrielle du Sud, dans cette ville.

Le gouverneur déclare qu'il est homme du Sud par la naissance et par l'éducation; qu'il est grand partisan des mouvements qui tendent à développer les ressources industrielles de cette région.

Il est temps, ajoute-t-il, que le sud abandonne sa malheureuse habitude d'exporter ses produits bruts au nord, pour y être transformés par la manufacture, abandonnant ainsi au nord les bénéfices de la fabrication, sans aucun profit pour lui-même.

## FETE DU 14 JUILLET.

### RESTAURANT AUX FAIR GROUNDS.

MENU: Soupe à la Tortue, HORS D'OEUVRE: Radis, Couronnes, Olives, Filet d'œufs saucis tartare, Pommes Saucisses, ENTREE: Veau à la Champignons, ROTI: Poulet, Vinaigre, Dessert, Salade et Café. Prix, 75 cts ou à la carte.

### A. LANGLOIS D. NAUBICE.

Société Française du 14 Juillet. CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE DE LA FRANCE, AUX FAIR GROUNDS, LE VENDREDI, 14 JUILLET 1899. Au Profit de l'Ecole Gratuite de Cañon de la Société. A midi: ouverture de la Fête-Native de 21 coups de canon. A deux heures: Courses de Chateaux au trot. A quatre heures: Concert de Corvilles et de Voltaires. A six heures: Distribution des Prix aux Elèves de l'Ecole Gratuite de Cañon de la Société. A cette occasion l'ORPHEON FRANÇAIS offrira son grand concert de chantiers, pour la première fois à la Nouvelle-Orléans. Le "Marche des deux continents" et "Chantiers", pour la première fois à la Nouvelle-Orléans. Les prix sont: 1er prix \$100, 2ème \$75, 3ème \$50, 4ème \$25. Les inscriptions sont gratuites et seront closes le 12 juillet à midi. A deux heures et demie: Grand Feu d'Artifice avec de Magnifiques piéces montées. Pendant toute la soirée: Deux Orchestres de Musique Instrumentale, au Grand Stand par la Bande du Professeur George L. O'Connell. PRIX D'ENTREE: 25 cents. 13 juillet—14